



SUPÉRIEUR GÉNÉRAL
CONGREGATION DES
PRÊTRES DU SACRÉ COEUR DE JÉSUS
Dehoniens

Prot. N. P2015-0549

Rome, 8 décembre 2015

*Aux Supérieurs Provinciaux/Régionaux/de District
Aux confrères Dehoniens*

Lettre de Noël 2015

Les traces de Noël

Noël est l'offrande que Dieu fait de Soi pour que l'amour exalte le pardon, que la splendeur de la vérité prévale sur les intérêts partisans. C'est un Noël exigeant qui nous attend là, d'autant plus exigeant parce que sont plus urgentes et plus fortes les demandes de miséricorde venant du monde. En dépit de tout, la voix de Dieu résonne toujours dans l'histoire, pour solliciter la convocation de l'Esprit et rappeler les responsabilités qui sont les nôtres. Noël nous fait expérimenter le goût de vivre et nous le révèle à travers toutes ces présences qui ont peuplé le premier Noël et celles qui ont marqué le chemin de la Congrégation cette année.

En cette nuit lointaine d'il y a plus de deux mille ans « **il y avait des bergers qui vivaient dehors** ». Ils sont pris de surprise dans l'attitude de l'attente, attente de Lui et des accomplissements légaux fêtés pauvrement. Leur vie coulait vers un épilogue par trop attendu, à la manière d'une bande magnétique qui se déroule de façon interminable, racontant toutes ces choses qu'ils vivaient. Dans la Congrégation, la vie nous a amenés à vérifier et à approuver les Actes des Chapitres des Entités et les aménagements des Directoires, éléments importants parce que mûris grâce à la contribution de tant de monde. Tout changement est capable de donner de l'épaisseur aux attentes.

Ces attentes se sont placées dans l'événement du Chapitre général et peut-être, comme en cette nuit-là, les peurs n'ont pas manqué. **Un « ange du Seigneur se présenta devant eux ... et leur dit : 'Ne craignez pas' »**. Pendant le Chapitre général, la présence des Supérieurs et des Délégués a été habitée par l'Esprit. Durant les travaux de trois semaines parfumées d'engagement et de recherche, Il est descendu sur l'Assemblée pour pointer du doigt la mission d'être « Miséricordieux, en communauté, avec les pauvres ». Le nouveau Supérieur général a été élu, ainsi que le Conseil général. Le début de l'année a été caractérisé par l'attente pour l'assomption des obligations capitulaires des Entités et pour l'élection du nouveau Gouvernement général. Dans l'arche sous-tendue par ces deux actions, l'une très

humaine et l'autre plus liée à l'action de l'Esprit, cent autres attentes se sont succédées et réalisées.

Beaux signes, aussi beau que le signe central de Noël : « **vous trouverez un nouveau-né** ». Sa présence nous fait comprendre que les réserves ne peuvent pas s'épuiser. Il rallume dans nos réalités les ferveurs qui nous brûlent au-dedans quand le rappel d'un événement suffit à faire tressaillir de joie : la nomination du Vicaire général et de l'Econome général ; les dix ans de présence en Angola ; le changement de tant d'Administrations des Entités ; *dehondocs* qui s'est enrichi de *dehondocs international*. Evénements qui ont donné saveur à nos journées alors ravivées par les signes de fêtes et du nouveau qui en chaque événement prend force, donne force.

En cette nuit lointaine d'il y a plus de deux mille ans « **une troupe céleste innombrable louait Dieu** ». Nous aussi avons été remplis de lumière dans notre attente pour la rencontre que le Pape François a voulu offrir à la Congrégation. Par-delà le « quasi bienheureux p. Dehon », il a voulu nous offrir la résolution d'être miséricordieux : « Le Seigneur vous demande des caresses de miséricorde, même au confessionnal soyez miséricordieux ». Il nous a tant donné, le Pape, à cette rencontre. Si aujourd'hui nous savons attendre des choses nouvelles, c'est parce que nous avons été enrichis d'espérance. Les sources n'ont pas tari. Le désir du nouveau et du beau s'est accru, et nous attendons tant de ces promesses d'au-delà qui ont été signées avec le sang par le Dieu de l'alliance.

Tous ceux qui s'approchent de la crèche trouvent quelque chose ou quelqu'un. Les pasteurs « **trouvèrent Marie et Joseph et l'enfant** ». Nous trouvons quant à nous toutes ces personnes de la Congrégation qui ont fait route avec nous. Certaines d'entre elles ont atteint un objectif. Emmerveillés, nous nous arrêtons ici pour admirer les 77 novices de cette année, les 31 néo-profès, les 11 devenus prêtres.

Le Dieu de la miséricorde nous a fait don d'un nouvel évêque en la personne du Père José Ornelas Carvalho. Peu de jours après la clôture du Chapitre général et de son mandat comme Supérieur général, il a été nommé évêque au Portugal dans le diocèse de Setúbal. Dans le mot de salutation à cette Eglise, il rappelait qu'en le rencontrant, face aux difficultés qu'il éprouvait à accepter ce nouveau service, le Pape lui a dit : « Je ne te l'impose pas, mais je t'en prie, va comme évêque à Setúbal..., vas-y comme missionnaire... L'Europe a besoin de redécouvrir sa dimension missionnaire ». Par ailleurs, disons merci au Seigneur pour les 37 confrères qui ont conclu leur cheminement et service pour la venue du Règne de Dieu.

Quand les choses que l'on vit sont intenses et belles, on ne peut pas les cacher. La gent de la crèche et les bergers « **furent dans l'étonnement de ce qui leur avaient été dit** ». Parvenus au seuil d'une nouvelle année, nous nous sentons non pas fils du crépuscule mais prophètes de l'Avent. Sentinelles du matin qui sentent dans leur cœur la passion de la bonne nouvelle à porter au monde, prenons harpes et cithares pour éveiller l'aurore.

Pendant que tout cela advenait, « **Marie gardait toutes ces choses dans son cœur** ». Ce que nous avons rappelé, l'un ou l'autre en a été protagoniste. Parmi les protagonistes de cette année, il y en a qui ont eu quelque confident, quelque ami, et tous, un confrère. Il est alors normal de faire une prière : remplis les attentes des jeunes novices et consacrés, comble de

paix ceux que tu as appelés à des responsabilités, soulage les souffrances de ceux qui gisent sous la maladie, donne un nouvel enthousiasme à quiconque est fatigué.

Devant les grandes mutations qui marquent l'histoire, que le Seigneur nouveau-né nous donne de sentir à fleur de peau les frissons des nouveaux commencements, qu'Il rappelle à tous qu'il y a un changement de cap à actualiser. Les signes de Dieu frappent à nos portes. Pour cela, nous avons, comme Gouvernement général, consacré du temps pour nous connaître et croître dans l'amitié, choisi de faire une semaine d'étude pour trouver les meilleures manières de travailler ; nous nous sommes retrouvés pour préparer la lettre programmatique qui s'intitule « **Miséricorde. Sur les traces de Dieu** », et qui sera publiée le 6 janvier 2016. En cette fête de Noël, qu'Il nous aide à comprendre qu'il ne suffit pas d'accueillir : il faut attendre. Accueillir peut parfois être signe de résignation. Attendre est toujours signe d'espérance.

Que le Seigneur qui vient nous surprenne, et qu'Il nous trouve prêts à nous mettre sur ses traces. A tous, nos meilleurs vœux d'un Noël plein de gratitude envers notre Dieu qui continue de nos visiter.

P. Heinrich Wilmer, scj

Supérieur général

Et son Conseil